

Madame, Monsieur, chers amis, bonjour,

Je suis ravie de vous voir ou de vous revoir ce soir pour ce 5<sup>e</sup> Café.  
Je m'appelle Madeleine Pont et suis présidente du Graap-Association, pour ceux qui ne me connaissent pas.

Suite au Congrès du Graap de 2011 dont le titre était *Maladie psychique et les proches dans tout ça ?* des membres du Graap ont invité d'autres personnes impliquées dans le monde pénitentiaire pour mettre sur pied ces Cafés « Prison ».

Pourquoi des cafés « Prison » ? parce que la formule du Café nous est apparue comme celle qui pouvait amener une réponse à l'une de nos attentes : établir un contact, connaître, rencontrer, discuter, échanger nos idées, partager nos problèmes avec les divers partenaires qui collaborent au rétablissement, à la réinsertion de notre proche, patient incarcéré.

Par ailleurs, ces cafés offrent aussi l'occasion de mieux comprendre le rôle des proches et leur marge de manœuvre possible dans le contexte pénitentiaire. Confronté à la maladie, puis à la prison, le proche est souvent démuni et ressent une profonde impuissance. C'est vrai que tout un chapelet d'émotions l'habite. Parfois obstacles, ces émotions enrichissent aussi certainement son expérience et donnent du poids à ses réflexions, son analyse de la situation. Convaincus de la valeur de ce savoir né de l'expérience, nous souhaitons favoriser davantage la participation des proches au projet de rétablissement et de réinsertion du patient incarcéré, que son rôle soit davantage reconnu.

Les 4 premiers cafés nous ont comblés sur plusieurs points, et, nous voulons vous remercier de votre participation.

Ces premiers Cafés nous ont permis

- de situer la problématique de cet article 59 dans le contexte de la loi ;
- Grâce à ces Cafés, nous avons pu mieux connaître le travail des professionnels qui accompagnent au jour le jour ces patients détenus ;
- Et nous avons pu nous informer, entre autres sur le processus mis en place pour conduire un patient-détenu vers la sortie.

Les membres du Graap ont pu vous dire combien ils souhaiteraient voir disparaître cet article 59. C'est vrai qu'il nous apparaît comme choquant et absurde que des malades atteints de graves pathologies soient enfermés en prison. Tout nous semble contraire à un rétablissement, la solitude des cellules, les entretiens et le suivi psycho thérapeutique largement insuffisant, l'isolement au cachot en cas



de révolte ou d'écart de conduite. Et surtout, comment construire un avenir, s'investir dans un projet quand vous n'avez aucune idée de la date de sortie.

Cependant, qu'on le veuille ou non, nous devons bien faire avec ce qui est : La maladie est bien là, et, notre patient est en prison. La sortie est à l'autre bout du tunnel.

Arrivés à ce 5<sup>ème</sup> Café, le cadre étant posé, nous avons envie d'aller plus loin. Proches et professionnels avancent à tâtons, rien n'est certain. Par contre, nous savons que des professionnels des établissements pénitentiaires sont habités par les mêmes rêves et partagent les mêmes objectifs que nous : accompagner le patient-détenu vers le rétablissement et la réinsertion sociale, voire professionnelle.

Puisque nous sommes embarqués dans le même projet, alors, allions nos forces, partageons nos préoccupations, parlons de nos contraintes, de nos limites, mais aussi de nos ressources, réfléchissons ensemble ...

Préparant ce Café, notre groupe a choisi de favoriser encore davantage le dialogue et les synergies, et, tant qu'à faire, s'exercer à ce dialogue ! Nous mettrons l'accent sur l'échange et la discussion, convaincus que le dialogue entre tous les partenaires est le premier pas à faire pour se diriger vers le rétablissement et la sortie.

Si nous pouvons partager le même objectif, nous vivons tous une réalité bien différente. Pour vous qui êtes dans la salle, agents de détention, médecins, proches, assistants sociaux, chefs d'atelier, aumôniers, anciens détenus, infirmiers, qu'est-ce qui représente un obstacle à vaincre, ou au contraire, une perche qui, saisie, permettra de faire avancer le rétablissement et la réinsertion ?

Comme vous avez pu le voir, nous avons coloré les tables, ce n'est pas seulement pour faire un signe au printemps qui arrive, mais aussi parce que nous avons identifié 5 voir 6 groupes de partenaires.

Et, c'est pour moi le moment de passer la parole à Laurent Bonnard, journaliste de service et notre dévoué animateur qui vous indiquera le déroulement de notre soirée.

Encore juste une demande à vous adresser : nous avons besoin de vos idées pour faire progresser ces Cafés. Vous trouvez sur les tables une feuille avec 4 questions et je vous remercie d'avance de bien vouloir y répondre.